

## SUR LA QUESTION DES EGLISES A COUPOLE CRUCIFORME DE PRESLAV

Totju Totev

(Тотю Тотеv, Шуменски университет „Епископ Константин Преславски“,  
България, 9712 Шумен, ул. „Университетска“ 115)

Les recherches séculaires de l'architecture byzantine (VI<sup>e</sup>–X<sup>e</sup> s.) finirent au début du X<sup>e</sup> s. avec la consolidation de l'église à coupole cruciforme. La nouvelle composition représente une structure complètement achevée, chez laquelle l'image architecturale exprime spatialement le symbole chrétien principal – la croix. Nombre de connaisseurs éminents de l'architecture byzantine et de l'œuvre constructive byzantine, comme O. Wulff, G. Mille, J. Strzigowski, N. Brunov, R. Kraytheimer, etc.<sup>1</sup> qui élucident l'origine et le développement du plan de la coupole, apprécient avec unanimité qu'il s'agit d'un type religieux appartenant à un système perfectionné de conformités, de proportions, de paramètres et de principes stylistiques.

Dans l'architecture cultuelle de la Bulgarie chrétienne, l'église à coupole cruciforme s'imposa comme un type caractéristique et représentative du programme constructif exécuté par le tzar Simeon (893–927) à la capitale Preslav. Jusqu'alors dans la première capitale – Pliska, et dans tout le pays on construisit les églises selon le plan basilical. Les investigateurs cherchent avec raison l'explication de la différenciation de ces deux types religieux dans la situation historique complexe, survenue après la conversion et plus précisément dans les rapports que la Bulgarie devait soutenir d'un côté avec la Byzance et les pays orthodoxes de l'Est, et de l'autre – avec l'Occident et la curie de Rome. A part les considérations de caractère historique général, les essais concernant l'analyse plus détaillée des causes de cette orientation se basent très souvent sur une communauté formelle entre les parties différentes du plan religieux, sans pourtant tenir compte de la manifestation sémantique et du développement du rituel liturgique. A présent il est peu probable qu'on conteste l'hypothèse attestant que la création de l'église à coupole cruciforme fut le résultat d'un long développement de la basilique à coupole en Byzance.<sup>2</sup> Evidemment, quant à ses variants différentes, elles devraient être influencées par quelques types architecturaux religieux d'origine locale provenant des terres bulgares et édifiés pendant les

---

<sup>1</sup> Wulff 1914, 383–393, 451–455 ; Mille 1905, 92–109 ; Mille 1916 ; Strzigowski 1903, 132–137 ; Strzigowski 1918, 75–482, 842–854 ; Brunov 1935, 484–487 ; Brunov 1949, 150–214 ; Kraytheimer 1965, 264.

<sup>2</sup> Komech 1973, 64.

V<sup>e</sup>–VI<sup>e</sup> s. Parmi ces types il n'y a pas de représentants des églises à coupole cruciforme et à croix inscrite, mais on rencontre des représentants du type « croix libre ».<sup>3</sup>

Jusqu'à présent, nous connaissons environ trente églises à coupole cruciforme de l'époque du Premier Royaume bulgare parmi lesquelles vingt cinq sont reliées territorialement à la ville de Preslav et à ses environs plus au loin. Bien que de ces églises soient conservés avant tout leurs fondements, elles proposent suffisamment de données et d'observations pour qu'on puisse déterminer la place et l'importance de ce type religieux dans l'architecture ancienne bulgare dès la fin du IX<sup>e</sup> et jusqu'au début du XI<sup>e</sup> s. A part les notes minutieuses des auteurs dans leurs articles sur les différents monuments, pour une caractéristique complète du type religieux à coupole cruciforme contribuent de même le nombre considérable d'œuvres dans lesquelles se manifestent les efforts de différents chercheurs, tels que N. Mavrodinov,<sup>4</sup> Kr. Mijatev,<sup>5</sup> V. Ivanova-Mavrodinova,<sup>6</sup> St. Vaklinov,<sup>7</sup> etc. L'église de Preslav à coupole cruciforme fut aussi le sujet d'analyse dans un nombre d'études consacrées à la construction d'églises et de monastères à la capitale, les auteurs desquelles tirent leurs conclusions en se basant sur les données de presque tous les monuments découverts.<sup>8</sup>

A la base de la solution architecturale, du nombre des supports sans couple (des colonnes ou des piliers) et de l'édification de l'espace d'autel, on distingue quatre variantes principales de l'église à coupole cruciforme :

- 1) Type transitoire entre la basilique à trois nefs et l'église à coupole cruciforme ;
- 2) Eglises à quatre supports libres, connues encore sous le nom de « variante de Constantinople » ou « variante complexe » ;
- 3) Eglises à deux supports libres connues encore sous le nom de « variante de raccourcie » ou « variante provinciale » ;
- 4) Eglises à l'espace interbranchial comblé ou bien avec des supports emmurés.

La première variante emprunta à la basilique les nefs voûtées et divisées par des murs. Au milieu de l'église, les murs se croisent avec une nef transversale ayant la hauteur et la largeur de la nef moyenne. Au-dessus du carré formé par le

---

<sup>3</sup> Il n'y a pas longtemps qu'un monument semblable fut découvert sous les fondations de la Grande Basilique à Pliska. Ce monument élucide quelques moments importants du début de la construction religieuse du prince Boris. Totev 1984, 160–170.

<sup>4</sup> Mavrodinov 1931 ; Mavrodinov 1959.

<sup>5</sup> Mijatev 1965.

<sup>6</sup> Ivanova-Mavrodinova 1976, 77–83.

<sup>7</sup> Vaklinov 1977, 187.

<sup>8</sup> Chaneva-Dechevska 1976, 202 ; Chaneva-Dechevska 1980, 11 ; Bojadziev 1981, 15 ; Bojadziev 1981, 20–21.

croisement s'élevait la coupole. Il y manque un espace pré-abside et des supports sous la coupole.

Le représentant de ce type à Preslav est l'église la plus ancienne du monistère dans la localité « Tuzlalāka ».<sup>9</sup> Longue de 15,15 m et large de 10 m, elle est considérablement effacée par la deuxième église édifiée plus tard sur ses ruines.<sup>10</sup> De par la distribution des formes et de par sa toiture, cette ancienne église propose quelques particularités caractéristiques pour les églises des provinces byzantines orientales. La coupole au-dessus du carré formé par le croisement de la nef transversale et la nef moyenne fut posée sur les angles libres des quatre pièces incluses dans l'espace interbranchial cruciforme – deux devant les absides latérales et deux devant le mur intérieur du narthex. Dans le mur septentrional et le mur oriental de la branche orientale allongée, il y avait des entrées pour les absides latérales et les deux pièces devant elles qui avaient une destination sépulcrale. En ces dernières on entraînait aussi par des trous laissés du côté de la nef transversale. Dans les sections occidentales, de même à fonction sépulcrale, on accédait par les entrées sur le mur intérieur du narthex étroit.

Le système de toiture est analogue à celui des églises à coupole cruciforme des autres variantes. La différence est que le naos il n'y a pas de supports libres pour la coupole. Gardant les voûtes cruciformes avec tympan et coupole au milieu de la croix, l'église se caractérisait par la forme cruciforme du naos correspondant à la toiture cruciforme. Les dimensions relativement petites et la forme presque quadrangulaire des sections sépulcrales permettent de concevoir qu'elles furent couvertes par des voûtes en forme de croix. Cette manière s'avère la plus possible à cause du fait que les branches de la croix étaient étroites et pourraient être couvertes uniquement par une voûte demi-cylindrique au centre bas qui ne permet pas d'admettre une couverture des sections latérales dans l'église effectuée par des calottes. Le narthex à une entrée de l'ouest était couvert d'une voûte transversale par rapport à l'axe de l'église.

Les murs de l'église, épais de 1,00–1,05 m, avaient du dehors des arcs aveugles à une marche, correspondant à la division intérieure du naos. D'après les parties de corniches calcaires découvertes lors des fouilles dans le talus, ou bien utilisées comme des spolioms dans les édifications tardives, on peut conclure que la façade de l'église avait eu une corniche sous le toit, avec un tour profilé rond et une décoration de denticules et de « dents de loup ». On a découvert plus de matériaux sur la décoration céramique, dessinée sur les murs intérieurs de l'église et le revêtement du sol dans le naos, ainsi que sur les couvertures en pierre des sections sépulcrales incluses dans l'espace interbranchial. Quelques données sur le caractère

<sup>9</sup> Totev 1982, 12–23. fig. 11–14.

<sup>10</sup> Dans la science archéologique l'église supérieure est connue depuis longtemps, voir: Gospodinov 1949, 100–103.

du système décoratif du revêtement sur les murs de l'église propose le matériel multiple et varié des fouilles archéologiques, englobant des plaques droites et recourbées aux ornements variés, des icônes céramiques dessinées ou bien en relief, etc.<sup>11</sup>

Les analogies les plus proches de cette église qui est intéressante de plusieurs points de vue sont: l'église du début du VIII<sup>e</sup> s. à Bujukada, près d'Amasra en Paphlagonie,<sup>12</sup> quelques églises à Chersonèse du IX<sup>e</sup>–X<sup>e</sup> s.,<sup>13</sup> l'église près le village Triglja en Vytinie de la fin du VIII<sup>e</sup> – le début du X<sup>e</sup> s.<sup>14</sup> Pas plus tard du début du IX<sup>e</sup> s., on rencontre cette composition en Thessalonique.<sup>15</sup> En principe le dernier monument provient de l'architecture du Haut Moyen Âge, ce qui est démontré par des monuments tels que l'église № 3 à Ile-Anderin en Syrie,<sup>16</sup> l'église périphérique à Rusav en Mésopotamie,<sup>17</sup> etc. L'exemple le plus ancien de ce type de bâtiment est l'église de Pierre et Marc (Atik mosquée)<sup>18</sup> à Constantinople. Plus tard, lors du développement du plan, les murs des sections angulaires disparurent graduellement et se transformèrent en supports indépendants, l'espace intérieur étant unifié. Ainsi au cours des premières années du X<sup>e</sup> s., on arrive à l'achèvement du plan constantinopolitain complexe de la coupole cruciforme à quatre supports indépendants,<sup>19</sup> qui se conserva et devint dominant dans la construction byzantine à la capitale jusqu'au XIV<sup>e</sup> s.

De cette façon, l'ancienne église de monastère à Tuzlaläka fut l'unique représentant de cette variante parmi plus de trente églises découvertes jusqu'à présent à Preslav, ce qui est extrêmement important non seulement pour la précision de l'époque de sa construction, mais aussi pour l'édification des autres bâtiments de l'ensemble, liés à l'église, pendant les premières deux ou trois décennies après la conversion. Ainsi, cette église possède une certaine priorité chronologique par rapport aux autres églises à coupole cruciforme de Preslav. Cette priorité s'observe de même quant à la technologie et les particularités stylistiques de sa décoration céramique dessinée. Une certaine supériorité pendant l'époque de son édification est attestée aussi par les sections dans l'espace interbranchial du naos, destinées à l'ensevelissement de quelques membres de la fraternité monacale. Quelques parties du plan de ce type d'église se sont conservées sur les terres bulgares jusqu'à une époque assez tardive. Dans l'église à conchites près du village Kulata, dépar-

<sup>11</sup> Plus de particularités sur la décoration, voir chez : Totev 1982, 51.

<sup>12</sup> Eyce 1951, 492–496.

<sup>13</sup> Brunov 1930, 25–34 ; Jakobson 1950 ; Jakobson 1958.

<sup>14</sup> Hasluk 1906–1907, 288.

<sup>15</sup> Ευγγούλος 1923, 191.

<sup>16</sup> Bulter 1908, 56.

<sup>17</sup> Brunov 1935, 484.

<sup>18</sup> Ebersolt – Thieris 1913 ; Brunov 1949, 153–156.

<sup>19</sup> Komech 1973, 409.

tement de Blagoevgrad,<sup>20</sup> les sections sont incluses de la même manière aux quatre angles du naos. Les mêmes sections, seulement du côté est, s'observent chez l'église près du village Vineni sur la rive du lac de Prespa.<sup>21</sup> Des sections angulaires aux dimensions plus grandes, accompagnées d'une niche absidale formée à l'est, se sont conservées aussi chez l'église du monastère « Sept trônes », rapportée par Kr. Mijatev au XIV<sup>e</sup> s.<sup>22</sup>

Comme prototype de la variante suivante – l'église à coupole cruciforme à quatre supports indépendants, avait servi l'église « Nea » (la nouvelle église), édifiée aux environs de l'année 880 par l'empereur Basile I<sup>er</sup> dans son palais à Constantinople.<sup>23</sup> Chez cette variante, la composition du plan s'allonge, puisque entre la branche orientale de la croix et l'abside fut inclus l'espace pré-abside qui avait eu une toiture autonome plus basse que la voûte des branches cruciformes. En son aspect achevé, cette variante représente une gradation de volumes, surplombée par la coupole. Par rapport à la hauteur générale, le bâtiment possède un socle plus au moins grand au niveau duquel menaient des marches. Le noyau principal constitué par le naos de l'église est d'un volume cubique. Les quatre colonnes quadrangulaires ou rondes, disposées à l'intérieur, contournent une croix à branches égales et portent la constitution de la coupole. Les branches cruciformes se dessinent au-dessus du volume général du cube, tandis que les toitures sur l'espace interbranchial sont plus basses. À l'axe est-ouest du naos s'accrochent aussi les autres parties.<sup>24</sup>

À l'exception des deux églises à Pliska – l'une dans le palais de logement<sup>25</sup> et l'église № 24 située dans la ville extérieure,<sup>26</sup> les autres représentants de la variante complexe, découvertes jusqu'à présent, appartiennent entièrement à la ville de Preslav qui, en devenant la capitale de la Bulgarie, se transforma en centre dirigeant quant à l'œuvre matérielle et spirituelle ancienne bulgare. À cette variante complexe on rapporte les églises № 1 et 2 dans la localité Avradaka<sup>27</sup> (fig. 1a), l'église № 1 dans la contrée Bjalt brjag,<sup>28</sup> l'église de monastère avec le tombeau du tchargubil Mostič,<sup>29</sup> l'église dans la localité la « Clairière longue »,<sup>30</sup> les deux églises édifiées l'une sur l'autre près de l'encoignure du mur d'enceinte intérieur<sup>31</sup> et l'Eglise

<sup>20</sup> Milchev 1960, 409.

<sup>21</sup> Zlokovin 1931, 100.

<sup>22</sup> Mijatev 1965, 188.

<sup>23</sup> Diehl 1925, 430.

<sup>24</sup> Bojadziev 1981a, 15–16.

<sup>25</sup> Mijatev 1965, 109. fig. 109.

<sup>26</sup> Michajlov 1949, 186. fig. 14.d.

<sup>27</sup> Ivanova 1949a, 65.

<sup>28</sup> Ivanova 1949b, 149.

<sup>29</sup> Ivanova 1955a, 49.

<sup>30</sup> Stanchev 1949, 79.

<sup>31</sup> Ivanova 1955b, 463–486 ; Bojadziev considère qu'à cet endroit avaient été édifiées non pas deux, mais trois églises, voir : Bojadziev 1973, 53–73.

Principale dans le monastère royal.<sup>32</sup> Leur composition planifiée d'une croix à l'espace interbranchial libre ne fut pas le résultat d'une évolution historique du type d'église à coupole cruciforme et à l'espace interbranchial comblé, et en cette direction on ne pourrait pas chercher des raisons pour un avantage chronologique parmi les variants différentes. L'élucidation de cette question est liée à la complication attestée dans la partie de l'autel de quelques églises.<sup>33</sup>

Malgré les analogies multiples avec plusieurs monuments de Constantinople et l'Orient Byzantin, les églises mentionnées offrent quelques particularités locales, comme l'absence d'une correspondance entre la division constructive extérieure et intérieure des murs qui fut obligatoire pour les églises de Constantinople, l'indivisibilité des narthex, la préférence de la maçonnerie en pierre, les absides demi-rondes, etc. Une certaine modification de la variante envisagée est représentée par la plus inférieure des églises, près l'encoignure du mur d'enceinte intérieur. Sa composition planifiée est constituée d'une croix immatriculée aux branches allongées et d'une galerie des trois côtés entre le naos et le narthex. Il y avait aussi une galerie sur l'étage de l'église. Par ses composantes supplémentaires, le monument se détache des autres églises à coupole cruciforme du type complexe, les corps desquelles englobent seulement un naos, un autel et un narthex. La multiplicité des composantes de l'église inférieure peut être exoliquée avec raison par la place et l'importance qu'elle avait occupée dans la vie des habitants de la capitale, étant l'une des grandes églises représentatives urbaines.

Le groupe des églises à coupole cruciforme de la variante raccourcie, ou provinciale, englobe des monuments appartenant entièrement à la ville de Preslav : les églises № 3<sup>34</sup> et № 4<sup>35</sup> situées dans la partie riveraine basse de la ville extérieure nommée « Selište » (fig. 1b), l'église № 3 à Bjäl brjag,<sup>36</sup> l'église de monastère supérieure dans la contrée « Tuzlaläka »,<sup>37</sup> les églises de monastère à Patlejna<sup>38</sup> et sous Välkäšina,<sup>39</sup> l'ainsi nommée « Eglise du tailleur de pierre » après sa reconstruction,<sup>40</sup> l'église dans la contrée Vabilin dol<sup>41</sup> et la petite église sépulcrale découverte récemment près du mur d'enceinte oriental de la ville intérieure, après sa reconstruction.<sup>42</sup> De leurs naos, presque quadrangulaires et petits, ainsi que du

<sup>32</sup> Fouilles et recherches non publiées de T. Totev.

<sup>33</sup> Stanchev 1952, 309 ; Bojadziev 1960, 23–33 ; Bojadziev 1963, 10–15.

<sup>34</sup> Skorpil 1930, 183 ; Chaneva-Dechevska 1980, 26. fig. 25. a, b.

<sup>35</sup> Skorpil 1930, 188 sq. ; Bojadziev 1963, 10–15 ; Chaneva-Dechevska 1980, 26. fig. 25 a, b.

<sup>36</sup> Stanchev 1949, 79.

<sup>37</sup> Gospodinov 1949, 100 ; Chaneva-Dechevska 1980, fig. 27.

<sup>38</sup> Bojadziev 1960, 23–33 ; Bojadziev 1981a, 18. fig. 5 ; Chaneva-Dechevska 1980, 23. fig. 23.

<sup>39</sup> Ogenova – Georgieva 1955, 373–417 ; Bojadziev 1981a, 18. fig. 6 ; Chaneva-Dechevska 1980, 27. fig. 29.

<sup>40</sup> Totev – Georgiev 1979, 18. fig. 4, 6. b.

<sup>41</sup> Gospodinov 1916–1918, 158. fig. 162 ; Bojadziev 1981a, 18. fig. 6.

<sup>42</sup> Fouilles et recherches non publiées de T. Totev.

nombre restreint des supports soutenant la coupole, provient l'absence d'un espace pré-abside et de l'espace interbranchial oriental. De cette façon, la branche occidentale de la croix, voûtée d'ordinaire par une voûte demicylindrique, avec l'espace interbranchial s'allonge, ce qui fut dicté par le goût artistique des différents bâtisseurs. En général, de l'inégalité des branches cruciformes proviennent quelques dérogations proposées par différents représentants de la variante à coupole cruciforme raccourcie.

L'église de monastère dans la contrée Patlejna<sup>43</sup> (*fig. 1d*) et l'église № 4 à « Selište »<sup>44</sup> qui reflètent d'un point de vue chronologique l'étape ancienne dans le développement du plan d'église à coupole cruciforme de Preslav, constituent une modification de la variante à deux supports de la coupole. Chez les deux églises les espaces interbranchiaux sont développés en pièces ayant la destination de protezis et de diakonikon. La coupole de l'église à Patlejna est mise sur des murs interbranchiaux en forme de la letter *I* avec une courbe intétieure arquée – particularité qui trouve son explication réussie chez St. Bojadziev.<sup>45</sup> L'identité des branches cruciformes assure un volume indépendant des pièces autonomes y constituées. Une semblable gradation des volumes s'observe aussi chez l'église № 4 à « Selište ».<sup>46</sup>

La deuxième modification de la variante provinciale envisage offrent l'église № 3 à Bjel Brjag, l'église № 3 à « Selište » (*fig. 1c*), l'église supérieure à Tuzlaläka, l'église de monastère sous Välkäšina, l'église du tailleur de pierre, celle à la contrée Vabilin dol.<sup>47</sup> Toutes ces églises se caractérisent par des dimensions relativement petites et par un naos presque quadrangulaire, chez lequel les supports orientaux de la coupole sont remplacés par des espaces interbranchiaux comblés. Il en résulte qu'on observe un allongement des espaces interbranchiaux occidentaux par rapport au raccourcissement des espaces orientaux.

Par rapport à leur construction, les représentants de la variante raccourcie diffèrent de ceux appartenant à la variante de Constantinople uniquement par le nombre des supports libres, l'absence d'un espace pré-abside et l'espace interbranchial oriental. Chacun d'eux propose des particularités concernant le type des supports de la coupole, la forme de l'abside d'autel, le traitement des surfaces murales, les entrées du narthex à espace unique, le type et le caractère des niches à l'intérieur de l'église, etc. Il n'est pas exclu que la suspension de cette variante pendant les années du Deuxième Royaume bulgare fut provoquée dans une certaine mesure par les traits spécifiques et les particularités des monuments différents.

<sup>43</sup> Bojadziev 1960, 23–33.

<sup>44</sup> Bojadziev 1963, 20.

<sup>45</sup> Bojadziev 1960, 23–33.

<sup>46</sup> Bojadziev 1981a, 18.

<sup>47</sup> Bojadziev 1981a, *fig. 6*.

A la dernière variante – églises à coupole cruciforme, à croix inscrite et à l'espace interbranchial comblé, se rapportent les églises de Preslav situées dans la localité Deliduška,<sup>48</sup> l'église № 2 à « Selište »,<sup>49</sup> № 2 à Bjal brjag,<sup>50</sup> celle du tailleur<sup>51</sup> et celle près le mur d'enceinte oriental de la ville intérieure<sup>52</sup> avant la reconstruction, la petite église au monastère royal<sup>53</sup> (*fig. 1e, 1f*) l'église sépulcrale sur la rive gauche de la rivière Rumska,<sup>54</sup> récemment découverte et fortement effacée, ainsi que l'église № 8 dans le parc urbain de Preslav contemporain.<sup>55</sup> Chez toutes ces églises, le naos cruciforme est de petites dimensions, avec une coupole mise sur les angles intérieurs de la maçonnerie comblant l'espace interbranchial. De même tous les représentants, à l'exception de l'église du tailleur, ont après leur reconstruction des branches occidentales cruciformes inclinées. A l'est les églises finissent avec une abside d'autel unique, et à l'ouest – avec un narthex à espace unique. L'église № 8 dans le parc urbain, ainsi que l'église sur la rive gauche de la rivière Rumska, récemment découverte, peuvent être désignées comme une modification de cette variante. Elles se caractérisent par des branches cruciformes raccourcies et un narthex spacieux. Les autres différences parmi les représentants de cette variante concernent avant tout le traitement architectural des surfaces murales.

Les églises à coupole cruciforme, à croix inscrite et à l'espace interbranchial comblé se rapprochent le plus aux plusieurs monuments de l'Orient chrétien et de la Grèce.<sup>56</sup> Elles continuèrent leur développement de même pendant la domination byzantine et le Deuxième Royaume bulgare.<sup>57</sup>

Les variantes, ainsi que quelques modifications du plan d'église à coupole cruciforme, sont reliées à certaines différences par rapport à la solution volumétrique et celle de la façade concernant l'image architecturale entière. Dans les cas désignés, le moment le plus caractéristique consiste dans la projection de la croix. Cette dernière se détachait non seulement par la gradation des volumes dans les parties supérieures des églises, mais aussi par rapport aux façades. Un intérêt particulier mérite la formation décorative des églises de la capitale, richement construites, et attestée par la découverte archéologique des parties de corniches, des archivoltes, capièles, des bases de colonnes, parties de cloisons d'autels, têtes de lions et d'autres animaux à trois dimensions destinées aux gargouilles et à la déco-

<sup>48</sup> Stanchev 1955, 419–426.

<sup>49</sup> Gospodinov 1916–1918, 159–160 ; Stanchev 1955, 399.

<sup>50</sup> Stanchev 1949, 79–95.

<sup>51</sup> Totev – Georgiev 1979, 25 sq., fig. 16.

<sup>52</sup> Fouilles et recherches non – publiées de T. Totev.

<sup>53</sup> Fouilles non – publiées de T. Totev.

<sup>54</sup> Fouilles non – publiées de T. Totev.

<sup>55</sup> Totev – Georgiev 1979, 18 sq., fig. 4, 6a.

<sup>56</sup> Polevoj 1973, 156.

<sup>57</sup> Des exemples mentionnés, voir chez : Chaneva-Dechevska 1976, 207.



ration sur les façades, différents détails multicolores en marbre et en pierre pour une mosaïque en opus sectile et plusieurs plaques céramiques en argile blanche avec des mortifs et des représentations ornementaux dessinés.<sup>58</sup>

A la fin de nos remarques brèves, il faut souligner encore une fois que le type religieux à coupole cruciforme n'est pas le résultat d'une évolution historique ne succédant pas chronologiquement – de la variante plus simple à la variante plus complexe. A la lumière des derniers résultats archéologiques obtenus, la solution objective du problème dépend de l'élucidation des causes qui avaient imposé l'élargissement de l'autel et certaines modifications de quelques églises préslavien-nes. Les essais et les hypothèses élaborés en cette direction, comme l'hypothèse de St. Bojadžiev, peuvent servir d'une base solide pour l'éclaircissement de quelques questions.<sup>59</sup> Cependant nous devons reconnaître que, pour l'élaboration d'un tableau chronologique plus perfectionné concernant l'église à coupole cruciforme construite au cours des années du premier Royaume bulgare, on doit obtenir plusieurs données et observations provenant des monuments religieux récemment découverts et en bon état de conservation. Jusqu'alors, les hypothèses émises sur l'appartenance de ces monuments au gouvernement de Boris, Simeon ou Petăr doivent être envisagées comme des opinions personnelles des différents auteurs. Pour le moment, il est indubitable qu'à la fin du IX<sup>e</sup> et la première moitié du X<sup>e</sup> s. l'église au plan en forme d'une croix inscrite fut largement utilisée dans la construction culturelle ancienne bulgare, non seulement avec son prototype de Constantinople, mais aussi avec les autres modifications. Leur élucidation complète nécessite des explications historiques globales, car les reconstructions linéées à l'édification d'un autel tripartite furent provoquées avant tout par des considérations liturgiques.

## LITTÉRATURE

- Bojadziev 1960 – Бояджиев, Ст. Църквата в Патлейна в светлината на нови данни // *Археология* 4, 23–33.  
 Bojadziev 1963 – Бояджиев, Ст. Църква № 4 в Селище на Преслав // *Музеи и паметници на културата* 1, 10–15.  
 Bojadziev 1973 – Bojadžiev, St. L'église cruciforme à Preslav // *Byzantinobulgaria* IV, 53–73.

<sup>58</sup> Fouilles et recherches non - publiées de T. Totev.

<sup>59</sup> Selon cet auteur, toutes les églises cruciformes de Preslav sont édifiées simultanément dans un délai relativement bref et à l'époque du prince Boris. Détruites par Vladimir (Rasate), ces églises furent reconstruites avec un autel tripartite, de nouveau par le prince Boris à l'époque de la nouvelle arrive du clergé byzantin en Bulgarie, voir : Bojadziev 1981c, 23. L'auteur consacra à ce problème son rapport ayant le titre « Sur la question de l'origine des parabèmes dans les églises de Preslav » présenté au congrès international « L'école littéraire de Preslav » qui avait eu lieu en 1981 à la ville de Šumen. – In: Сборник материали от Симпозиума.

- Bojadziev 1981a – Бояджиев, Ст. Архитектурата на преславските кръстополни черкви // *Музеи и паметници на културата* 3.
- Bojadziev 1981b – Бояджиев, Ст. Велики Преслав – постижения и проблеми в архитектурно-историческото му наследство // *Архитектура* 5.
- Brunov 1930 – Brunov, N. Une église Byzantine à Chersonèse // *L'art Byzantin* « *Chez les slaves* » 1. Paris, 25–4.
- Brunov 1935 – Брунов, Н. И. *Очерки по истории архитектуры*. т. 2. Москва–Ленинград.
- Brunov 1949 – Брунов, Н. И. *Архитектура Константинополя IX–XII вв.* т. 2. ВВр.
- Bulter 1908 – Bulter, H. *Ansient architecture in Syria. Dis II Sec. B. Part 2*. Leyden: Andéin.
- Chaneva-Dechevska 1976 – Чанева-Дечевска, Н. По въпроса за църквите на Велики Преслав // *Традиция и нови черти в българското изкуство*. София.
- Chaneva-Dechevska 1980 – Чанева-Дечевска, Н. *Църкви и манастири от Велики Преслав*. София.
- Diehl 1925 – Diehl, C. *Manuel de l'art byzantin*. т. 1. Paris.
- Ebersolt – Thieris 1913 – Ebersolt, J. – Thieris, N. *Les églises Byzantines de Constantinople*. Paris.
- Ευγγούλος 1923 – Ευγγούλος *Το κεραμεντιν νξι Θεσσαλονικης*. 6, (1920–1921). Αθήνη.
- Eyce 1951 – Eyce, S. L'église Byzantine de « Büyükağa » à Amasra (Amastris de Paphlagoni) // *Bulletin* 15 (06 octobre, 1951), 492–496.
- Gospodinov 1916–1918 – Господинов, Ю. Разкопки в околността на Преслав // *ИБАД* 6. (1916–1918)
- Gospodinov 1949 – Господинов, Й. Гробнични църкви в Тузлалъка на Преслав // *Разкопки и проучвания* 3.
- Hasluk 1906–1907 – Hasluk, E. *Bitinica*, s. A. XII.
- Ivanova 1949a – Иванова, В. Разкопки на Аврадака в Преслав // *Разкопки и проучвания* 3.
- Ivanova 1949b – Иванова, В. Две църкви ва Бял бряг в Преслав // *Разкопки и проучвания* 3.
- Ivanova 1955a – Иванова, В. Надписът на чъргубиля Мостич и преславския епиграфски материал // *Надписът на чъргубиля Мостич*. София.
- Ivanova 1955b – Иванова, В. Две църкви при чупката на източната страна на вътрешния град в Преслав // *ИАИ* 20, 463–486.
- Jakobson 1950 – Якобсон, А. *Средневековый Херсонес*. Москва–Ленинград.
- Jakobson 1958 – Якобсон, А. *Раннесредневековый Херсонес*. Москва–Ленинград.
- Ivanova-Mavrodinova 1976 – Иванова-Мавродинова, В. Културата и изкуството през време на Първата българска държава // *История на българското изобразително изкуство*. т. 1. София, 77–83.
- Komech 1973 – Комеч, А. Храм на четвърех колоннах и его значение в истории византийской архитектуры // *Византия, южные славяне и Древняя Русь. Западная Европа*. Москва.
- Kraytheimer 1965 – Kraytheimer, R. *Early Christian and Byzantine Architecture*. Harmondsworth–Middlesex.
- Mavrodinov 1931 – Мавродинов, Н. *Еднокорабната и кръстовидна църква*. София.
- Mavrodinov 1959 – Мавродинов, Н. *Старобългарското изкуство*. София.

- Mihajlov 1949 – Михайлов, Ст. Разкопки в Плиска през 1945–1947 г. // *Разкопки и проучвания* 3.
- Mijatev 1965 – Миятев, Кр. *Архитектурата на средновековна България*. София.
- Milchev 1960 – Милчев, Ат. Археологически разкопки и проучвания в долината на Средна Струма // *ГСУ ФИФ* 1.
- Mille 1905 – Mille, G. L'Asie Mineure. Nouveaux domaines de l'histoire de l'art // *Revue archéologique. 4 série. t. 5. (janvier – février 1905)*, 92–109.
- Mille 1916 – Mille, G. *L'école grecque dans l'architecture byzantine*. Paris.
- Ognenova – Georgieva 1955 – Огенова, Л. – Георгиева, С. Разкопките на манастира под Вълкашина в Преслав // *ИАИ* 20, 373–417.
- Polevoj 1973 – Полевой, В. *Искусство Греции. Средние века*. Москва.
- Skorpil 1930 – Шкорпил, К. Паметници от столицата Преслав // *1000 години България*. София.
- Stanchev 1949 – Станчев, Ст. Три новоразкрити църкви в Преслав // *Разкопки и проучвания* 3.
- Stanchev 1952 – Станчев, Ст. Църквата до с. Винаца. // *ИАИ* 18.
- Stanchev 1955 – Станчев, Ст. Разкопки по десния бряг на р. Тича в Преслав // *ИАИ* 20, 419–426.
- Strzigowski 1903 – Strzigowski, J. *Kleinasien, ein Neuland der Kunstgeschichte*. Leipzig.
- Strzigowski 1918 – Strzigowski, J. *Die Baukunst der Armenien und Europa*. Wien.
- Totev 1982 – Тотев, Т. *Манастирът в « Тузлалъка » – център на рисуваната керамика в Преслав през IX–X в.* София.
- Totev 1984 – Тотев, Т. Кръстовидна църква под основите на Голямата базилика в Плиска (865–866) // *Сборник в памет на проф. Станчо Ваклинов*. София, 160–170.
- Totev – Goergiev 1979 – Тотев, Т. – Георгиев, П. Две църкви в Преслав // *Плиска–Преслав. т. 1*.
- Vaklinov 1977 – Ваклинов, Ст. *Формиране на старобългарската култура XI–XII в.* София.
- Wulff 1914 – Wulff, O. *Altchristliche und byzantinische Kunst. Bd. 2*. Berlin–Neubabelsberg.
- Zlokovin 1931 – Злоковин, Зл. *Старе цркве*. Београд.

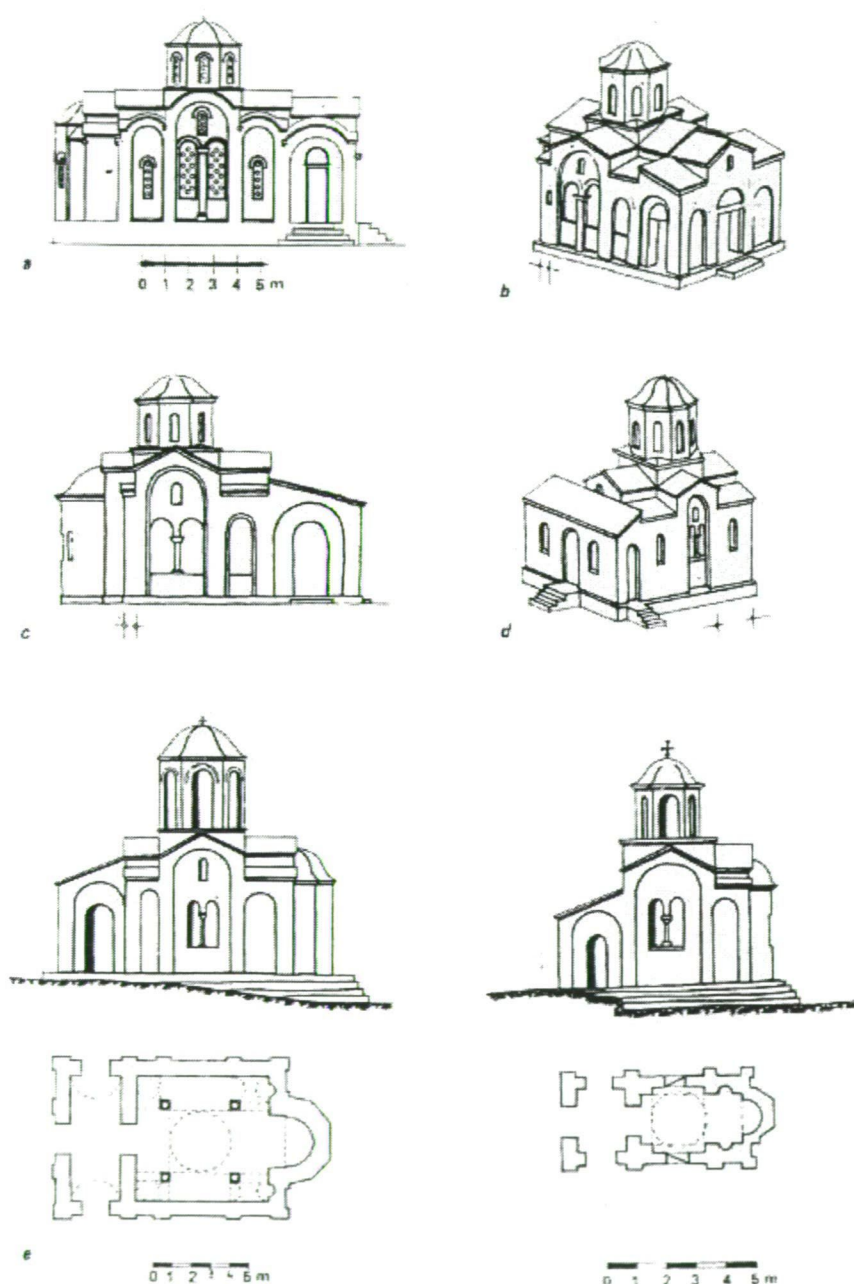


Fig. 1. L'image architecturale primaire et le plan des églises triconches de la fin du IX<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> s.  
 a — église No 1 à Avradaka; b — église No 4 à la „Seliste”; c — église No 3 à la „Seliste”; d — l'église à Patleja (les reconstructions sont exécutées d'après St. Bojadziev); e, f — plan et image de l'église au monastère royal